

ET POUR VOUS, LA NOUVELLE... ?

**Tome 2 : « Entrer par la porte de devant, jeter un œil
et sortir par la porte de derrière »**

**Extraction de « Et pour vous, la nouvelle... ? » disponible
en intégralité**

<https://encrierrenverse.fr/>

► **La nouvelle : votre distance de prédilection ou l'un des plis de votre éventail littéraire ?**

Luis Alfredo : C'est « comme un ouragan » sans pour autant être « la tempête en moi »¹

► **Êtes-vous transgenre (blanc, noir, rose, fantastique, fantasy, S-F...) ?**

L. Alfredo : Je suis plutôt bi-genre « en rouge et noir »² même si « de toutes les matières / C'est la ouate [que j'] préfère / [...] C'est la ouate »³. **M. Azzam :** Mes nouvelles allient les genres romanesque et poétique. **C. Barcelonne :** S-F, thriller, historique fantasy... éclectique.

► **Vous êtes-vous déjà autoédité(e) ?**

L. Alfredo : Non, car ce serait « des mots faciles, des mots fragiles / C'était trop beau / (...) Caramels, bonbons et chocolats / (...) Paroles, paroles, paroles »⁴.

► **Êtes-vous ou fûtes-vous un(e) « coureur/coureuse » de prix (d'écriture) ?**

L. Alfredo : Oui ! Bien sûr ! « Je m'voyais déjà en haut de l'affiche / En dix fois plus gros que n'importe qui mon nom s'étalait / Je m'voyais déjà adulé et riche / Signant mes photos aux admirateurs qui se bouscuaient »⁵.

► **Entretenez-vous des rapports amicaux et/ou de collaboration avec certaines revues, certains éditeurs de nouvelles ?**

L. Alfredo : Oui avec les éditions numériques Ska et leur duo de dirigeants — Jeanne Desaubry et Max Obione. Ils sont « comme un arbre dans la ville »⁶.

► **Animez-vous un blog, un site littéraires ? Fréquentez-vous les webforums dédiés à l'écrit ?**

L. Alfredo : Oui aux deux questions. Mon blog, c'est rayonpolar.com et la liste des webforums est trop longue pour que je la détaille. J'ai aussi été membre de l'association 813, mais ça c'est fini, car « je ne suis plus d'ici / Non je ne suis plus d'ici »⁷.

► **L'atelier d'écriture est-il un passage obligé ?**

L. Alfredo : Je ne sais pas, mais comme le disait un philosophe aujourd'hui disparu : « Si j'avais un marteau / Je cognerais le jour / Je cognerais la nuit / J'y mettrais tout mon cœur / Je bâtirais une ferme / Une grange et une barrière / Et j'y mettrais mon père / Ma mère, mes frères et mes sœurs / Oh oh, ce serait le bonheur »⁸. Alors pourquoi un stylo ne suffirait-il pas ?

► **Noircir des feuillets blanchit-il vos nuits ou est-ce une activité de fin de semaine ?**

L. Alfredo : Dès que l'idée vient, car j'ai tout mon temps. « C'est peut-être un détail pour vous / Mais pour moi, ça veut dire beaucoup »⁹.

► **Êtes-vous tourneur/tourneuse de phrases ou adepte de l'épaulé-jeté ?**

L. Alfredo : Les deux, bien sûr ! Je jette et je tourne, car ici comme ailleurs « [...] à quoi ça sert la frite si t'as pas les moules / Ça sert à quoi l'cochonnet si t'as pas les boules ? »¹⁰.

► **Avez-vous la ponctuation scrupuleuse, insoucieuse, inventive ?**

L. Alfredo : Je ne sais pas comment je l'ai, mais je sais que la ponctuation « c'est magnifique ! / Des nuits d'amour / Qui durent quarante-cinq jours / Oh là là là / Mais c'est magnifique ! »¹¹.

► **Votre façon d'écrire : sobre, sèche, musculeuse, précieuse, expérimentale, synthétique, psychologisante, poétique, humoristique... ?**

L. Alfredo : Là aussi je ne sais pas ! C'est juste comme le dit la chanson : « Ce rythme qui t'entraîne jusqu'au bout de la nuit / Réveille en toi le tourbillon d'un vent de folie »¹².

► **Avez-vous des tics d'écriture, des marottes (usage répété ou proscription d'un signe de ponctuation, de termes, d'un temps...) ? Un thème obsessionnel ?**

L. Alfredo : Une fois de plus, je ne sais pas ! Écrire c'est « voyage, voyage / Plus loin que la nuit et le jour (voyage, voyage) Voyage (voyage) »¹³.

► **Pourriez-vous cosigner une œuvre fictionnelle ?**

L. Alfredo : Probablement ! Encore faudrait-il, qu'il ou elle réponde « oui » à la question : « Est-ce que tu viens pour les vacances ? » Sachant que « Moi, je n'ai pas changé d'adresse »¹⁴.

► **Écriture et relectures se font-elles à l'écran ou l'étape papier est-elle nécessaire ?**

L. Alfredo : À l'écran toujours et encore. « Sur l'écran noir de mes nuits blanches / Où je me fais du cinéma / Une fois, deux fois, dix fois, vingt fois »¹⁵.

► **En usant d'une métaphore, qu'est-ce qu'une nouvelle réussie (ex. « Un fil tendu. ») ?**

L. Alfredo : Celles qui disent « les mots bleus / Les mots qu'on dit avec les yeux (...) / Tous ceux qui rendent les gens heureux / Tous les mots bleus »¹⁶.

► **Que vous inspirent le fleurissement sur la Toile des plateformes d'autoédition, l'éclosion des générateurs de textes par l'IA ?**

L. Alfredo : Cela me rappelle une berceuse de ma tendre enfance : « Et un, je retire le bouchon / Et deux, je mets un p'tit glaçon / Et trois, je verse la boisson / Et quatre, je me rince le siphon »¹⁷.

► **La nouvelle est-elle suffisamment mise en lumière ? Quelles actions seraient profitables à sa promotion ?**

L. Alfredo : Bien sûr qu'elle n'est pas mise en lumière, mais il est vrai qu'« au village, sans prétention / [Elle] a mauvaise réputation / Qu'[elle se] démène ou [qu'elle] reste coi / [Elle] passe pour un je-ne-sais-quoi »¹⁸. La promotion ? Peut-être faudrait-il « aller siffler là-haut sur la colline / De l'attendre avec un petit bouquet d'églantines (...) / Zai-zai-zai-zai »¹⁹.

► **Êtes-vous gros(se) lecteur/lectrice ? Plutôt livres papier ou « immatériels » ?**

L. Alfredo : « Elle préfère l'amour en mer / C'est juste une question de tempo »²⁰. Quant à moi je préfère le papier, c'est juste une question de tempo.

► **Quel est le titre de votre recueil de chevet (tiré de la production mondiale) ?**

L. Alfredo : La série des soixante albums *Martine*. « Je connais beaucoup de femmes / Qui voudraient bien [lui] ressembler, / Mais aucune n'a comme [elle] / Ce petit je ne sais quoi »²¹.

► **Quel(le)s sont les nouvellistes de langue française (toutes époques confondues) de votre panthéon ?**

L. Alfredo : « Étienne, Étienne, Étienne »²².

► **Vous sentez-vous en amitié, en cousinage avec d'autres auteur(e)s du temps présent ?**

L. Alfredo : Oui, mais une fois j'ai donné des noms, depuis « on m'appelle pas on m'invite pas / Dans les soirées watchi watcha ah ah ah / On m'appelle pas ? on m'invite pas dans les soirées »²³.

-
- ¹ « Ouragan » (M. Léonor/R. Musumarra).
 - ² « En rouge et noir » (J. Mas/M. & P. Calabrese/L. Meinardi-R. Musumarra).
 - ³ « C'est la ouate » (P. Grillet-C. Loeb/P. Chany).
 - ⁴ « Paroles paroles » (M. Chiosso-G. Del Re/G. Ferrio).
 - ⁵ « Je m'y voyais déjà » (C. Aznavour).
 - ⁶ « Comme un arbre » (C. Le Forestier-M. Le Forestier/M. Le Forestier).
 - ⁷ « Amoureuse » (V. Sanson).
 - ⁸ « Si j'avais un marteau » (V. Buggy/P. Seeger-L. Hays).
 - ⁹ « Il jouait du piano debout » (M. Berger).
 - ¹⁰ « Gaby oh ! Gaby » (B. Bergman/A. Bashung).
 - ¹¹ « C'est magnifique » (F. Llenas/C. Porter).
 - ¹² « Nuit de folie » (W. Picard/C. Mainguy-S. Pichot).
 - ¹³ « Voyage voyage » (J.- M. Rivat/D. Dubois-J.-M. Rivat).
 - ¹⁴ « Est-ce que tu viens pour les vacances ? » (D. Barbelivien/P. Auriat/D. Marouani).
 - ¹⁵ « Le cinéma » (C. Nougaro/M. Legrand).
 - ¹⁶ « Les mots bleus » (J.- M. Jarre/D. Bevilacqua).
 - ¹⁷ « L'apérobiec » (G. Rinaldi-G. Filippelli-J. Sarrus).
 - ¹⁸ « La mauvaise réputation » (G. Brassens).
 - ¹⁹ « Siffler sur la colline » (J.-M. Rivat-F. Thomas/L. Pilat).
 - ²⁰ « Elle préfère l'amour en mer » (D. Barbelivien/M. Héron).
 - ²¹ « Brigitte Bardot » (J. Veiga/M. Gustavo).
 - ²² « Étienne » (G. Patti/V. Bruley).
 - ²³ « Ça me vexe » (K. Gierak).